

Schéma de l'Arbre de Vie kabbalistique : Guevoura (« Rigueur ») est située sur la colonne de gauche (dite « colonne de la Rigueur »), en opposition symétrique à Hessed (« Miséricorde ») sur la colonne de droite.

## Nom, translittération et signification spirituelle

**Guevoura** (גבורה), parfois translittéré *Gevura* ou *Guevoura*, signifie « force, puissance » en hébreu <sup>1</sup>. Dans la Kabbale, ce nom évoque la **force divine de restriction et de justice**. Guevoura est en effet décrite comme « l'essence du jugement (DIN) et de la limitation » de l'infini <sup>2</sup>. C'est la cinquième émanation des dix Séphiroth de l'Arbre de Vie, placée sous Binah (la Compréhension) et en face de Hessed (la Bonté) <sup>1</sup>. Elle incarne la **puissance de la rigueur divine**, parfois appelée *Midat Hadin* (l'attribut du jugement) ou *Pachad* (« crainte » sacrée) – l'aspect redoutable de Dieu que la Bible nous invite à révéler et « craindre » <sup>3</sup>. Sur le plan symbolique, les kabbalistes associent Guevoura à l'élément du **feu**, image de l'énergie ardente du jugement <sup>2</sup> (à l'inverse de l'eau, liée à Hessed). Guevoura correspond ainsi à la **« gauche » de Dieu**, le « bras » divin qui retire ou sévit, complémentaire du bras droit de miséricorde. Le Nom divin traditionnellement rattaché à cette Séphira est **Elohim (אלוהים)**, nom sacré dont la guématria (86) équivaut au mot *haTeva* (« la Nature ») – car Elohim désigne la présence de Dieu dans les lois naturelles limitées <sup>4</sup>. Ce nom divin, employé dans le récit de la Création, exprime la **force contenue de Dieu qui fixe des limites, ordonne le monde et administre la justice**. En résumé, Guevoura représente la **Puissance divine de la Rigueur et de la crainte révérentielle**, la capacité à *contenir* la lumière infinie pour permettre l'existence d'un monde fini. Les maîtres enseignent que sans cette force de contraction et de jugement, la création n'aurait pu durer un instant – « Si Dieu avait créé le monde par la seule qualité de Justice, celui-ci n'aurait pas subsisté; il l'adjoignit donc à la Miséricorde », affirme le Midrash. Guevoura est ainsi indispensable : **elle tempère l'amour infini par la loi**, afin que la bonté divine ne soit pas destructrice par excès <sup>5</sup>. Paradoxalement, cette sévérité est elle-même une forme de bienveillance profonde, car **la retenue de Dieu est gage de vie** : le Talmud souligne que la plus grande preuve de « force » du Tout-Puissant est Sa patience envers les méchants – Sa maîtrise de Sa colère <sup>6</sup>.

## Jours, mois et périodes horaires associés

Dans la tradition kabbalistique, Guevoura est l'une des sept Séphiroth inférieures reliées aux **jours de la Création**. Elle correspond ainsi au **deuxième jour** (Yom Sheni), celui où Dieu créa le *rakia* (firmament) pour séparer les eaux célestes des eaux terrestres <sup>7</sup>. Ce geste de séparation symbolise l'action de Guevoura : établir une **limite** et une distinction au sein du chaos primordial. En effet, l'eau dans la Kabbale représente la bonté (Hessed) et le firmament introduit le principe de la restriction, *prémisse du jugement* <sup>7</sup>. C'est pourquoi les kabbalistes associent le **lundi** (deuxième jour de la semaine) à l'énergie de Guevoura <sup>8</sup> – on remarque d'ailleurs que la Genèse ne conclut pas ce jour par « cela était bon », la rigueur n'étant « bonne » qu'une fois harmonisée avec la miséricorde du troisième jour. Sur le plan du calendrier annuel, Guevoura est mise en relation avec des périodes marquées par la crainte et le jugement divin. On peut l'associer par exemple au **mois de Tishri** (septième mois biblique, période des Jours redoutables de Roch Hachana et Yom Kippour) durant lequel le monde est jugé : c'est un temps imprégné de l'énergie de *Din* (Justice) tempérée par la compassion. Certains auteurs relient également Guevoura à la planète **Mars** (symbole de guerre, d'intensité et de feu) et aux signes astrologiques qu'elle gouverne (comme le **Bélier** ou le **Scorpion**), ce qui correspondrait aux mois hébraïques de **Nissan** ou **Mar'Heshvan**. Ces correspondances reflètent l'idée que Guevoura préside aux énergies de combat intérieur, d'épreuve et de transformation. Enfin, sur le cycle du quotidien, la Séphira de Guevoura est associée aux **heures de l'après-midi**. En particulier, la tradition relie **Isaac** – l'archétype biblique de Guevoura – à la prière de *Min'ha* qu'il institua « vers le soir » (Genèse 24:63) <sup>9</sup>. L'ardeur du

soleil au zénith puis son déclin dès le milieu du jour figurent en effet la **rigueur qui atteint son paroxysme et commence à décroître**, image du jugement qui doit céder la place à la clémence. Dans la pratique mystique, on considère propice le fait de méditer **vers midi ou durant l'office de l'après-midi**, lorsque le jour « penche », afin de canaliser en soi la puissance de Guevoura tout en la « douçant » dans l'ombre grandissante. C'est un moment favorable à l'introspection et aux prières pour la justice équilibrée.

## Qualités développées et défauts corrigés par Guevoura

Guevoura, en tant que Séphira de la Rigueur sacrée, développe chez l'âme de précieuses **vertus morales de force intérieure**. Elle confère la *discipline*, le sens des limites justes et la capacité de se maîtriser soi-même. Dans la tradition juive, la véritable *force* (guevoura) n'est pas brute violence mais **domination de ses penchants** : « Qui est fort ? Celui qui maîtrise ses pulsions » enseigne le Pirkei Avot <sup>10</sup> <sup>11</sup> . Cette Séphira inculque ainsi la **maîtrise de soi**, la capacité à réfréner ses élans négatifs (colère, désirs incontrôlés) et à orienter sa volonté avec fermeté. Un individu inspiré par Guevoura fera preuve de **rigueur éthique**, de persévérance dans l'effort, de courage moral pour dire non à l'injustice ou à la tentation. Il saura poser des **limites saines** – que ce soit dans son comportement personnel ou dans ses relations – afin de respecter la droiture. Sur le plan spirituel, Guevoura est associée à la *Yirah*, c'est-à-dire la  **crainte révérentielle de Dieu**  <sup>12</sup> . Elle développe la conscience aiguë du Sacré, ce sentiment d'être constamment « devant Dieu » qui pousse à se retenir de faillir. Rabbi Shimon bar Yohai enseigne que « la crainte de l'Éternel, c'est là la sagesse » – or la crainte (*Yirah*) est la **qualité par excellence de Guevoura**, car elle invite à une humilité profonde et à une retenue empreinte de respect devant la volonté divine <sup>12</sup> . De cette crainte positive naissent les qualités de **modestie, de sobriété et d'introspection** – précisément les traits attribués à Isaac dans la Kabbale <sup>13</sup> . Guevoura inspire une vie intérieure tournée vers la maîtrise de soi et l'amélioration continue : l'âme apprend à se « juger » honnêtement, à corriger ses erreurs, à se renforcer dans l'adversité avec patience et foi. Elle donne également la force de trancher avec vérité et impartialité : au niveau collectif, Guevoura soutient la justice sociale, la capacité à sévir contre le mal pour protéger le bien.

En contrepartie, travailler avec Guevoura permet de **rectifier de nombreux défauts liés à l'indulgence excessive ou au chaos intérieur**. Là où Hessed sans limites peut mener à la faiblesse ou au laxisme, Guevoura vient corriger l'absence de structure. Elle guérit le *manque de discipline*, l'incapacité à se fixer des règles ou des objectifs. De même, elle combat la *lâcheté morale* – cette complaisance qui empêche de s'opposer au mal – en insufflant du courage et du zèle pour la vérité. Sur le plan personnel, Guevoura corrige les dérives de l'ego dans l'autre sens que Hokhmah : alors que Hokhmah dissipait l'orgueil intellectuel, Guevoura s'attaque à l'**orgueil du pouvoir** et à la colère égocentrique. Elle apprend à vaincre la *colère injuste* et l'agressivité : celui qui intègre Guevoura saura réprimer son emportement, ne pas « passer ses nerfs » sur autrui, et transmuter cette énergie de feu en quelque chose de constructif. La tradition dit que « celui qui se retient de punir est plus fort qu'un héros de guerre » <sup>11</sup> <sup>6</sup> – ainsi Guevoura corrige la vengeance aveugle en inculquant la patience et la clémence dans l'exercice de la justice. Un excès de rigueur négative (Guevoura déséquilibrée) peut engendrer de la cruauté, du jugement sévère envers soi ou les autres, voire un refroidissement du cœur. En la temperant par les autres Séphiroth, Guevoura « adoucie » permet de transformer ces tendances. Elle libère l'âme de la *colère destructrice*, de la *dureté* et de l'**intolérance**. De même, elle corrige la **peur incontrôlée** (autre versant de Guevoura) en la convertissant en respect positif : la peur brute des événements devient une confiance humble en Dieu (on parle de *Yirah* constructive, par opposition à la panique stérile). Enfin, Guevoura aide à surmonter la *paresse* et le *laisser-aller* en opposant à ces défauts son énergie de rigueur et de détermination. Elle instille un sens de la responsabilité qui chasse l'irrésolution et le désordre intérieur. En somme, Guevoura développe la **force morale, l'autodiscipline, la crainte respectueuse et le courage de faire le juste**, tout en corrigeant les abus de faiblesse, de colère ou de laxisme. Elle est la flamme qui purifie et forge un caractère droit, sans cruauté ni mollesse.

## Pierre(s) semi-précieuse(s) correspondante(s)

De nombreuses correspondances ésotériques lient chaque Séphira à des minéraux dont l'énergie vibre à l'unisson de celle-ci. Pour Guevoura, les traditions kabbalistiques et hermétiques citent souvent des **pierres de couleur rouge ou orangée**, évoquant le feu de la rigueur et le sang de la vitalité. Une gemme fréquemment associée à Guevoura est la **cornaline** – pierre rouge-orangée – ainsi que le **grenat** rouge sombre. La Cornaline, par sa teinte ardente, symbolise la **force vitale, la passion et le courage intérieur** que confère Guevoura. Dans l'Antiquité, on la portait pour accroître la puissance physique et la détermination au combat – autant de qualités liées à la Séphira de Rigueur. Le grenat, d'un rouge profond, représente quant à lui le **feu intérieur, la ténacité et la volonté inébranlable**. Ces pierres, de par leur éclat chaleureux mais maîtrisé, reflètent l'équilibre que Guevoura cherche à instaurer : une énergie intense canalisée dans un but constructif. *Une cornaline polie d'un rouge orangé, traditionnellement reliée à la Séphira de Guevoura. Sa couleur évoque le feu de la rigueur et le courage sanguin du « héros » intérieur.* D'autres correspondances mentionnent la **rubellite** (variété rouge de tourmaline) ou même le **rubis** pour représenter Guevoura, le rubis étant la pierre de Mars dans l'astrologie antique. Toutefois, rubis et grenat étant des pierres "précieuses" on leur préfère souvent des équivalents plus accessibles comme la cornaline ou le jaspé rouge. Ces gemmes sont utilisées en méditation kabbalistique comme **supports de concentration** : leur rayonnement rouge aide l'esprit à se connecter aux énergies de force, de discipline et de protection associées à Guevoura. Tenir une cornaline lors d'une prière de justice, ou contempler la lumière d'une bougie à travers un grenat, sont autant de techniques employées dans certaines écoles pour invoquer positivement la puissance de Guevoura. L'essentiel n'est pas tant la pierre elle-même que l'intention (kavanah) qu'on y projette : **focaliser son âme sur la Guevoura divine**, cette vibration de force sacrée, pour en recevoir l'influx équilibré.

## Personnage(s) biblique(s) emblématique(s)

La figure biblique par excellence qui incarne la Séphira de Guevoura est **Isaac** (*Its'hak Avinou*), le second des patriarches. Dans la littérature rabbinique et kabbalistique, il est enseigné qu'« Abraham devint le char de l'amour divin (Hessed), Isaac celui de la crainte divine (Guevoura), et Jacob celui de la compassion (Tiféret) »<sup>14</sup>. Isaac symbolise en effet la *force intérieure* et la *crainte révérentielle*. Tout dans son histoire manifeste la Guevoura : sa **soumission absolue à la volonté de Dieu** lors de la ligature d'Isaac (il accepte d'être sacrifié sans protester), son **recueillement méditatif** (on le voit prier seul dans les champs au déclin du jour), et sa vie entière passée en Terre sainte, à l'inverse d'Abraham et Jacob qui voyagèrent – signe d'une âme introvertie, travaillant à fortifier la sainteté *de l'intérieur*. Le Zohar le surnomme "*Pachad Yits'hak*", « la Crainte d'Isaac », d'après l'expression biblique (Genèse 31:42) où Jacob appelle Dieu ainsi – c'est dire combien la yirah (crainte sacrée) d'Isaac était grande. Kabbalistiquement, **Isaac "embodied" Guevoura** : il est l'archétype de la *discipline spirituelle et de la retenue modeste*<sup>13</sup>. La Torah souligne qu'il creusa à nouveau les puits bouchés par les Philistins au lieu d'en creuser de nouveaux, illustrant son approche intériorisée : plutôt que conquérir de nouveaux territoires (domaine d'Abraham/Hessed), Isaac/Guevoura approfondit et *purifie* les ressources existantes, avec persévérance et patience<sup>15</sup><sup>16</sup>. Son trait principal est la **rigueur morale tempérée de patience** : il ne réagit pas avec violence même face aux provocations (querelles autour des puits, ruse de Jacob pour les bénédictions). Les maîtres notent qu'Isaac était doté d'une **vue spirituelle "vers l'intérieur"**, moins flamboyant qu'Abraham mais plus strict avec lui-même et sa famille. Cette sobriété, marquée jusque dans sa cécité finale (qu'il accepte comme une expiation – Genèse 27:1 et midrash), atteste d'une âme entièrement tournée vers la crainte de Dieu et la maîtrise des instincts.

Textuellement, de nombreux indices relient Isaac à Guevoura. Son nom *Its'hak* (qui signifie « il rira ») est numériquement associé au mot *Pa'had* (« peur révérentielle ») dans certains commentaires, établissant

un lien ésotérique entre lui et la crainte divine. Le **sacrifice d'Isaac** (*Akéda*) est l'épisode central illustrant Guevoura : Isaac, à 37 ans selon la tradition, s'offre volontairement en holocauste par obéissance absolue <sup>17</sup> <sup>18</sup>. Cet acte de soumission héroïque – où la *compassion d'Abraham* (qui doit surmonter son amour pour accomplir l'ordre) rencontre la *rigueur d'Isaac* (qui s'impose une abdication totale de soi) – est l'union exemplaire de Hessed et Guevoura, engendrant la plus grande révélation de miséricorde (Dieu arrête le sacrifice et bénit la descendance d'Isaac). La personnalité d'Isaac, plus effacée que celle d'Abraham ou Jacob dans le texte, reflète la **retenue** propre à Guevoura : « Peu de choses sont rapportées sur Isaac... car son existence même était une offrande silencieuse à Dieu », note un commentaire <sup>19</sup>. Il fut, selon la Kabbale, si sanctifié par son auto-sacrifice qu'il ne quitta jamais la Terre d'Israël (considérée comme un lieu de sainteté intense) <sup>20</sup> <sup>21</sup>. Ses yeux devinrent faibles en vieillissant, ce que la mystique explique comme un excès de lumière intérieure – ou les larmes des anges pendant l'Akéda – voilant sa vue physique. En tout cela, Isaac apparaît comme le **patriarche de la rigueur équilibrée** : un homme de peu de mots, de beaucoup de crainte de Dieu, capable d'une force d'âme extraordinaire mais toujours canalisée dans la *gvoura* (maîtrise). Son héritage spirituel aux Bnéi Israël est la *midat ha-din tempérée de miséricorde* – c'est pourquoi la prière juive de l'Amidah invoque « le Dieu d'Isaac » en deuxième, pour rappeler la *force bienveillante* qui équilibre l'amour d'Abraham et prépare la compassion de Jacob.

On peut également citer d'autres personnages bibliques reflétant certains aspects de Guevoura. **Pin'has** (Phinéas), par exemple, manifeste une *guevoura zélatrice* lorsqu'il exécute un acte de justice radicale pour stopper une profanation (Nombres 25) – son **ardeur punitive** lui vaut d'ailleurs « l'alliance de la paix », récompense divine qui *adoucit* sa rigueur. De même, le prophète **Élie** peut être vu comme porteur de Guevoura lorsqu'il fait descendre le feu du ciel contre les prêtres de Baal (I Rois 18) – un feu purificateur, image de la justice divine – avant d'apprendre sur le mont Horeb que Dieu se révèle surtout dans la « voix douce et subtile » (I Rois 19), c'est-à-dire que la rigueur doit céder à la miséricorde. Toutefois, la figure majeure demeure Isaac, au point que la Kabbale désigne parfois Guevoura simplement par le nom d'« **Isaac** » ou « Pachad Yits'hak ». Sa vie exemplaire nous enseigne que la vraie force spirituelle réside dans la **crainte de Dieu, la maîtrise de soi et la fidélité absolue**, plutôt que dans la conquête extérieure.

## Conseils spirituels pour travailler avec l'énergie de Guevoura

Travailler avec Guevoura implique de **canaliser la force de la rigueur tout en évitant ses écueils**, afin d'atteindre un équilibre intérieur fait de discipline et de compassion. La tradition propose plusieurs axes pratiques pour intégrer positivement cette énergie :

- **Cultiver la Yirah (crainte révérentielle)** : Puisque la crainte de Dieu est la qualité centrale de Guevoura <sup>12</sup>, il est recommandé de méditer sur la grandeur de l'Infini et sur notre humilité de créature. Par exemple, on peut lire des passages décrivant la Majesté divine (comme Isaïe 6, Ézéchiël 1 ou des extraits du Zohar) et laisser naître en soi un profond respect. Chaque matin, avant de prier, on visualisera que l'on se tient *devant le Roi des rois*. Cette conscience de la Présence divine développe une **awe** salutaire qui retient de mal agir. En parallèle, on s'exerce à ressentir *HaShem* comme le « juge aimant » de notre vie – ni un despote capricieux ni un parent laxiste, mais une Présence juste et bienveillante qui attend le meilleur de nous.
- **Pratiquer l'autodiscipline et le renoncement maîtrisé** : Pour éveiller Guevoura en soi, on peut s'imposer de petits exercices de discipline personnelle. Les maîtres de moussar (éthique juive) suggèrent par exemple de **conquérir ses habitudes** pendant un temps : repousser une gratification (nourriture, achat superflu) d'une heure, maintenir un horaire fixe de lever, ou encore jeûner occasionnellement (dans le respect de la Halakha) afin d'entraîner sa volonté.

L'idée n'est pas de se frustrer inutilement mais de **fortifier son "muscle" de la maîtrise**. Comme l'enseigne Ben Zoma, « *le véritable héros est celui qui sait se vaincre lui-même* » <sup>10</sup> . Chaque victoire sur une tentation ou une paresse – même minime, comme retenir une parole colérique ou finir une tâche commencée – ajoute une étincelle de Guevoura positive à l'âme. On peut tenir un *'heshbon hanéfesh* (bilan de l'âme) quotidien : le soir, passer quelques minutes à juger sincèrement ses actes du jour, reconnaître ses manquements et se fixer une amélioration pour le lendemain. Cet examen honnête est un usage classique de Guevoura sur soi-même, sans complaisance mais avec amour de la vérité.

- **Équilibrer la rigueur par la bonté** : Un point crucial dans le travail avec Guevoura est de ne pas la laisser dériver en sévérité froide ou en dureté de cœur. Il faut sans cesse **adoucir les "Guevurot" par des "Hassadim"** – adjoindre de la compassion à la discipline. Concrètement, cela signifie : quand on pose une limite ou émet une critique (envers autrui ou soi-même), le faire avec **bienveillance et patience**. Par exemple, si l'on doit corriger un enfant ou un élève (rôle typiquement lié à Guevoura), on prendra un moment pour rappeler intérieurement son amour pour lui, afin que la réprimande soit constructive et non humiliante. De même, si l'on entreprend une stricte amélioration de soi (régime, étude intensive, etc.), on veillera à se **montrer bon avec soi-même**, à célébrer ses progrès plutôt qu'à se flageller en cas d'échec. Les kabbalistes parlent de *"adoucir les jugements à leur source"* en éveillant la miséricorde divine lorsque la rigueur menace. Dans la pratique, cela passe par la **prière** et la *mitzvah* de **tsédaka** (charité) : « *La tsédaka sauve de la mort* » dit le Proverbe, car donner annule les décrets sévères. Ainsi, quand on ressent en soi trop de dureté ou de colère (signe d'une Guevoura déséquilibrée), un conseil est de faire immédiatement un acte de bonté gratuit – don matériel, service, pardon – pour faire descendre une énergie de Hessed qui équilibrera la rigueur.
- **Travailler la patience et la lenteur à la colère** : La *guevoura* dans sa perfection s'exprime par la **retenue dans l'emportement**. On peut s'exercer à repousser sa colère de quelques minutes lorsque quelque chose nous irrite, conformément à l'adage talmudique « *Qui est puissant? Celui qui sait retarder sa colère* ». Respirer profondément, garder le silence un instant au lieu de réagir à chaud – ces petits efforts, difficiles sur le moment, sont de grandes victoires de Guevoura. On peut instaurer le rituel de boire une gorgée d'eau ou de marcher quelques pas dès qu'une contrariété survient, afin de **canaliser le feu intérieur** plutôt que de le laisser brûler autrui. Par ailleurs, la tradition recommande l'étude régulière des *Pirkei Avot* (Maximes des Pères) et d'autres enseignements éthiques qui valorisent la maîtrise de la colère et le pardon. En intériorisant ces valeurs, l'âme s'empreint progressivement de la *midat ha'gvoura* véritable : non la vengeance ou la froideur, mais la **force tranquille qui pardonne**. Rappelons-nous que Dieu Lui-même est appelé « *Erech Apayim* » (Lent à la colère) dans Ses 13 attributs de miséricorde – c'est là la Guevoura divine exemplaire, à imiter en soi.
- **Renforcer la Geboura par la prière et la Kavana** : La liturgie juive offre des supports puissants pour travailler avec Guevoura. La deuxième bénédiction de l'*Amidah* s'appelle justement *Guevurot* (« les Puissances ») : « *Ata Guibor Leolam Adonai...* » – « *Tu es Puissant éternellement, Seigneur, Toi qui ressuscites les morts et es grand à sauver...* ». Prier cette bénédiction avec une intention particulière permet de se connecter à l'attribut de Guevoura dans sa dimension positive : on y loue la **puissance de vie et de justice de Dieu**, qui soutient les faibles, guérit les malades et retient Sa sévérité (« *Tu contiens Ta colère* » selon le Talmud <sup>6</sup> ). En méditant sur ces paroles, on attire en soi l'aspect de Guevoura qui **protège et redresse**, plutôt que celui qui détruit. De même, la prière de *Avinou Malkénou* pendant les Jours redoutables navigue entre rigueur et miséricorde – la répéter en pensant à l'équilibre des deux peut affiner notre propre Guevoura. Certains noms divins liés à Guevoura (comme *Elohim Gibor*) sont utilisés en méditation kabbalistique avancée pour fortifier l'âme : il est toutefois conseillé de s'y engager avec l'accompagnement d'un

enseignant, la puissance de ces Noms nécessitant elle-même... beaucoup de *gevurah* (maîtrise) spirituelle.

- **Étudier et contempler des modèles de Guevoura sanctifiée** : Enfin, il est bénéfique de lire les récits de nos ancêtres et maîtres incarnant la vraie rigueur. Méditer sur la vie d'Isaac et sa crainte de Dieu, sur la détermination de Moïse brisant les tables de la Loi pour le bien du peuple (un acte de Guevoura au service de la miséricorde), ou sur les actions des Hachmonaïm (les Maccabées faisant preuve de courage pour la Torah) nourrit notre propre force morale. On peut également se tourner vers des figures plus récentes – par exemple Rabbi *Israël Salanter* et le mouvement du Moussar, qui prônaient un entraînement quasi martial de l'éthique personnelle, ou encore ces justes qui surent dire la vérité aux puissants avec respect et fermeté. Ces exemples vivants de Guevoura équilibrée agissent comme des **miroirs positifs** pour notre âme. En les contemplant, on éveille en soi le désir d'imiter leur force vertueuse.

En définitive, travailler avec Guevoura revient à **devenir le guerrier sacré de son propre perfectionnement**. C'est apprendre l'art de la *ligne droite* – ni mollesse ni cruauté –, se tenir fermement ancré dans ses valeurs tout en laissant l'amour circuler. C'est la voie de la justice tempérée d'empathie, de la crainte de Dieu mêlée d'amour. En intégrant cette Séphira, l'individu développe une **puissance d'âme calme et inébranlable**, à l'image d'Isaac méditant dans les champs : il est redoutable pour le mal par sa détermination, et doux pour le bien par sa retenue. Guevoura équilibrée donne ainsi naissance à la *compassion* (Tiféret) – ce cœur harmonieux qui bat au centre de l'Arbre de Vie grâce à l'union du jugement et de la bonté.

**Sources** : Zohar II 127b ; Zohar III 65a (Midat ha-Din) – *Sefer haBahir* §105 – *Etz Ha'haïm* du Ari, chéar 13 – *Tanya* Likutei Amarim ch. 1 (Ahavat Hashem & Yirat Hashem) – Pirkei Avot 4:1 <sup>10</sup> – Talmud Yoma 69b <sup>6</sup> – R. Moshe Miller, *Chesed and Gevurah*, sur Chabad.org <sup>22</sup> <sup>23</sup> <sup>7</sup> – R. Mendel Adelman, *The Story of Isaac*, sur Chabad.org <sup>13</sup> – R. Yossef Karo, *Chomat Anakh* Genèse 22 – R. Yaakov Hillel, *Facing Each Other* (éd. 2002) p. 113-118.

---

<sup>1</sup> <sup>2</sup> **Gevurah - Wikipedia**

<https://en.wikipedia.org/wiki/Gevurah>

<sup>3</sup> **Gevurah • fr.knowledger.de**

<http://fr.knowledger.de/01180234/>

<sup>4</sup> **MATH HEB 3.pdf**

<https://daat.org.il/wp-content/uploads/2021/01/Connaissances-et-pensees-5.pdf>

<sup>5</sup> <sup>7</sup> <sup>22</sup> <sup>23</sup> **Chesed, Gevura, & Tiferet - Harmonizing kindness and strength. - Chabad.org**

[https://www.chabad.org/kabbalah/article\\_cdo/aid/380796/jewish/Chesed-Gevura-Tiferet.htm](https://www.chabad.org/kabbalah/article_cdo/aid/380796/jewish/Chesed-Gevura-Tiferet.htm)

<sup>6</sup> <sup>10</sup> <sup>11</sup> **Les Maximes des pères : Qui est fort ? Celui qui maîtrise ses propres pulsions naturelles ! – Chiourim**

<https://chiourim.com/les-maximes-des-peres-qui-est-fort-celui-qui-maitrise-ses-propres-pulsions-naturelles-html/>

<sup>8</sup> **Shabbat and the Sefirah of Malchut - Morashá**

<https://www.morasha.com.br/en/shabbat/the-Sabbath-and-the-sefira-of-malchut.html>

<sup>9</sup> <sup>12</sup> <sup>13</sup> <sup>15</sup> <sup>16</sup> <sup>17</sup> <sup>18</sup> <sup>19</sup> <sup>20</sup> <sup>21</sup> **The Story of Isaac in the Bible - Chabad.org**

[https://www.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/112357/jewish/The-Story-of-Isaac-in-the-Bible.htm](https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/112357/jewish/The-Story-of-Isaac-in-the-Bible.htm)

<sup>14</sup> **Baal HaSoulam - Articles - Kabbalah.info**

<https://www.kabbalah.info/fr/biblioth%C3%A8que-de-kabbale/baal-hasoulam-articles>